

AMPHITHÉÂTRE – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 12 AVRIL 2025 – 15H

Rising Stars  
Carlos Ferreira  
Pedro Emanuel Pereira



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

À VOS  
AGENDAS !

## SAISON 25/26

### VOTRE CALENDRIER DE RÉSERVATION

**LES ABONNEMENTS 3+, 6+ ET 8+ POUR NOTRE SAISON 25/26 SONT EN VENTE.**

**JEUDI 17 AVRIL À 12H** ——— MISE EN VENTE DES ABONNEMENTS JEUNES (- 28 ANS).

**LUNDI 5 MAI À 12H** — MISE EN VENTE DES PLACES À L'UNITÉ ET DES ACTIVITÉS ADULTES.

**LUNDI 19 MAI À 12H** — MISE EN VENTE DES ACTIVITÉS ET CONCERTS ENFANTS ET FAMILLES.



CITÉ DE LA MUSIQUE  
**PHILHARMONIE**  
DE PARIS

# Programme

**Robert Schumann**

*Fantasiestücke op. 73 pour clarinette et piano*

**Claude Debussy**

*Première Rhapsodie pour clarinette et piano*

**Francis Poulenc**

*Sonate pour clarinette et piano*

**Lanqing Ding**

*La lune, l'ombre et moi pour clarinette solo*

Commande d'ECHO, Fondation Calouste-Gulbenkian (Lisbonne), Casa da Música (Porto) et the Glasshouse International Centre for Music (Newcastle Quayside, UK)

**Charles-Marie Widor**

*Introduction et Rondo op. 72 pour clarinette et piano*

**Pedro Emanuel Pereira**

*Suite Duas Igrejas*

Carlos Ferreira, clarinette

Pedro Emanuel Pereira, piano

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 16H30.

# Les œuvres

## Robert Schumann (1810-1856)

### *Fantasiestücke [Pièces de fantaisie] op. 73 pour clarinette en la et piano*

1. Zart mit Ausdruck [tendre et avec expression]
2. Lebhaft, leicht [vif, léger]
3. Rasch, mit Feuer [vite, avec feu]

**Composition** : 11-12 février 1849.

**Création** : le 14 janvier 1850 à Leipzig.

**Durée** : environ 11 minutes.

---

Les trois *Fantasiestücke op. 73* font partie du répertoire romantique essentiel pour le duo clarinette et piano. Pour Schumann, 1849 est ce qu'il appelle son « année féconde ». Ébranlé par les événements révolutionnaires de Dresde où il réside, il se réfugie dans le travail de composition, où la musique de chambre tient une place essentielle. Par « fantaisie », il faut entendre, non frivolité et amusement, mais plutôt, selon le sens allemand, invention, imagination... Ce sont avant tout des pièces lyriques, tour à tour tendres ou exaltées, où le piano dialogue étroitement avec l'instrument mélodique.

# Claude Debussy (1862-1918)

## *Première Rhapsodie pour clarinette en si bémol et piano*

**Composition** : décembre 1909-janvier 1910.

**Dédicace** : à Prosper Mimart.

**Création publique** : le 16 janvier 1911, salle Gaveau (Paris), par Prosper Mimart (clarinette) et Marie-Georges Kriéger (piano).

**Durée** : environ 8 minutes.

---

À la demande de Fauré, qui était alors directeur du Conservatoire de Paris et avait profondément réformé les études instrumentales, Debussy composa une œuvre originale pour le concours de l'année 1910 de la classe de clarinette, dont le professeur était Prosper Mimart. Intitulée *Première Rhapsodie*, elle resta pourtant unique mais dépassa vite son statut de morceau de concours, puisque Debussy l'orchestra l'année suivante pour en faire une œuvre concertante. Cependant les chambristes jouent toujours la version originale avec piano, plus intimiste mais d'un charme d'autant plus pénétrant. Comme son titre le suggère, la *Rhapsodie* se caractérise par une grande liberté formelle, et semble s'inventer à l'instant, dans une constante improvisation. Après une introduction fluctuante et incertaine, dans un tempo « rêveusement lent », le discours devient peu à peu plus enjoué, en un scherzando capricieux. Les indications d'interprétation suggèrent une sorte d'abandon voluptueux (« doux et pénétrant », « léger et harmonieux » « avec charme, délicatement ») mais l'exécution exige bien sûr du clarinettiste une maîtrise technique absolue.

# Francis Poulenc (1899-1963)

## *Sonate pour clarinette en si bémol et piano*

1. Allegro tristamente
2. Romanza
3. Allegro con fuoco

**Composition :** 1962.

**Commande de Benny Goodman.**

**Dédicace :** à la mémoire d'Arthur Honegger.

**Création :** le 10 avril 1963 au Carnegie Hall (New York), par par Benny Goodman (clarinette) et Leonard Bernstein (piano).

**Durée :** environ 14 minutes.

---

Poulenc avait une prédilection pour les instruments à vent : dans sa musique de chambre brillent notamment trois sonates, respectivement pour flûte, pour hautbois et pour clarinette et piano. Ces deux dernières, composées en 1962, sont ses œuvres ultimes, et il n'eut pas le temps d'assister à la création de la *Sonate pour clarinette et piano* par le célèbre clarinettiste de jazz Benny Goodman (qui jouait également le répertoire classique) et Leonard Bernstein, étant subitement décédé d'une crise cardiaque le 30 janvier 1963. Cette *Sonate* est dédiée à la mémoire d'Arthur Honegger (1892-1955), son ami du Groupe des Six, ce qui en fait sans doute une remémoration nostalgique de souvenirs de jeunesse.

Le premier mouvement porte une indication paradoxale, *Allegro tristamente*, qui révèle toute son ambiguïté expressive, caractéristique de Poulenc « moine et voyou » : des pirouettes humoristiques un peu grinçantes y voisinent avec des passages au lyrisme mélancolique et des moments de profond recueillement. La *Romanza* est une poignante mélodie sans paroles qui prolonge cette atmosphère désolée. Ce n'est que dans le finale que l'allégresse l'emporte : il fait défiler à toute vitesse des bribes de rengaines populaires ou de romances sentimentales, environnées de pitreries sonores d'une joyeuse truculence.

# Lanqing Ding (1990)

*La lune, l'ombre et moi clarinette en si bémol solo*

1. La lune
2. L'ombre
3. Moi

**Composition** : septembre 2024.

**Commande** d'ECHO, Fondation Calouste-Gulbenkian (Lisbonne), Casa da Música (Porto) et the Glasshouse International Centre for Music (Newcastle Quayside, UK).

**Dédicace** : à Carlos Ferreira.

**Durée** : environ 10 minutes.

---

L'œuvre en création *La lune, l'ombre et moi*, de la compositrice chinoise Lanqing Din, est inspirée d'une phrase du poète Li Bai (702-762).

Li Bai (chinois: 李白; pinyin: Lǐ Bái, 701–762), autrefois prononcé Li Bo ou Li Po, aussi connu sous le nom de plume de Li Taibai (太白), est un poète chinois reconnu comme l'un des plus grands poètes de la dynastie Tang et plus généralement comme l'un des plus importants de l'histoire de la Chine. Avec son ami Du Fu (712–770) il compte parmi les plus éminentes figures de l'essor de la poésie chinoise sous la dynastie Tang, souvent appelé « l'âge d'or de la poésie chinoise ».

Le poème dont l'œuvre est tirée s'intitule 对影成三人 (Boire seul avec la lune) : « Pour inviter la lune, je lève ma coupe, Nous sommes trois, car mon ombre apparaît. »



Dans un pot de vin au milieu des fleurs, je bois seul, sans partenaire.  
Pour inviter la lune, je lève ma coupe,  
Nous sommes trois, car mon ombre apparaît.  
Hélas, la lune ne boit pas,  
Mon ombre suit mais ne boit pas.  
Pour l'instant, j'ai ces amis qui me remonteront  
le moral jusqu'à la fin du printemps.  
Je chante, la lune s'égare,  
Je danse, l'ombre se disperse.  
Réveillés, nous nous amusons ensemble.  
Ivres, séparément, nous sommes partis.  
Soyons à jamais des compagnons d'armes,  
Promettant que nous serons ensemble au paradis.»<sup>1</sup>

Li Bai

---

1. *Ombres de Chine. Douze poètes de la dynastie tang (680-870) et un épilogue, Choix, traduction et commentaire d'André Markowicz, Inculte / dernière marge, Paris, 2015.*

# Charles-Marie Widor (1844-1937)

## *Introduction et Rondo op. 72 pour clarinette en si bémol et piano*

**Composition :** 1898.

**Dédicace :** à son ami Cyrille Rose.

**Création :** 1898, concours du Conservatoire de Paris, classe de clarinette.

**Durée :** environ 8 minutes.

---

Charles-Marie Widor est davantage connu comme organiste et compositeur de vastes symphonies pour orgue, mais il aussi l'auteur d'une production abondante d'œuvres de chambre, symphoniques, concertantes, et même pour la scène (ballet, opéras...). Étant professeur au Conservatoire de Paris (classe d'orgue, puis composition à partir de 1896), il est sollicité en 1898 pour écrire un morceau de concours pour la classe de clarinette. Dans cette pièce qui se doit d'être brillante et démonstrative, Widor fait de la clarinette l'équivalent d'un personnage d'opéra, en une grande scène où se succèdent des sentiments extrêmes : incertitude dans l'introduction, lyrisme romantique pour le thème principal (le refrain récurrent du rondo), exaltation dans un second thème plus triomphant, moments de trouble et même d'égarement, cadences virtuoses et effets extravertis. Le morceau, qui demande une approche élégante et expressive pour ne pas tomber dans l'outrance, est devenu un pilier du répertoire des clarinettes, en concours comme sur scène.

# Pedro Emanuel Pereira (1990)

## *Suite Duas Igrejas op. 7 pour clarinette et piano*

1. Praeludium
2. Fado
3. Interludium
4. Postludium

**Composition :** août 2020.

**Dédicace :** à Carlos Ferreira.

**Durée :** environ 17 minutes.

---

Pedro Emanuel Pereira est non seulement pianiste, mais aussi compositeur. La *Suite Duas Igrejas* a été écrite pour son partenaire et ami Carlos Ferreira à l'été 2020, une année difficile pour les artistes en raison des restrictions dues au Covid 19. Cet été-là, les deux amis ont échangé des idées musicales, faisant peu à peu naître cette suite de leur collaboration et de leur partage d'inspiration. Le titre est une référence au lieu de naissance de Carlos Ferreira, le village de Duas Igrejas, au riche héritage historique, près de Paredes, au Portugal.

L'œuvre est à la fois résolument moderne et imprégnée des traditions musicales vivantes de ce pays. On y trouve notamment un *Fado*, chant d'une profonde nostalgie où la clarinette imite la voix d'Amália Rodrigues. Le sens du tragique, les tensions longuement soutenues, les moments d'abandon sensuel laissent la place, dans le finale, à une musique aux dissonances d'un humour mordant, sur des rythmes syncopés à l'entrain irrésistible.

*Isabelle Rouard*

# Les compositeurs

## Robert Schumann

Né en 1810, le jeune Schumann grandit au milieu des ouvrages de la librairie de son père. Bien vite, il écrit drames et poèmes et découvre la musique avec les leçons de piano données par l'organiste de la cathédrale. À 18 ans, il part étudier le droit à Leipzig. Mais il prend vite conscience de son désir de devenir musicien. Il commence alors les leçons de piano avec Friedrich Wieck, dont la fille Clara, enfant prodige, est la meilleure vitrine. Mais un problème à la main anéantit ses rêves de pianiste virtuose. L'année 1831 le voit publier ses premières compositions pour piano (*Variations Abegg* et *Papillons*) et signer sa première critique musicale dans l'*Allgemeine musikalische Zeitung*. En 1834, il fonde sa propre revue, la *Neue Zeitschrift für Musik*, qu'il dirigera durant presque dix ans et dans laquelle il fera paraître des articles essentiels sur Schubert, Berlioz ou Chopin. Il compose la *Fantaisie op. 17*, les *Kreisleriana*, le *Carnaval de Vienne*... Il part pour Vienne dans l'espoir de s'y établir, mais les déconvenues le poussent à revenir en terres leipzigaises. Il épouse Clara Wieck malgré l'opposition du père de la pianiste, et est l'ami de Mendelssohn. C'est le temps des lieder (*L'Amour et la vie d'une femme*, *Dichterliebe*...), des œuvres pour orchestre (création de la *Symphonie*

*n° 1* par Mendelssohn au Gewandhaus de Leipzig) et de la musique de chambre (*Quatuors à cordes op. 41*, œuvres avec piano). En 1843, la création de son oratorio *Le Paradis et la Péri* est un succès, il prend poste au tout nouveau Conservatoire de Leipzig et refuse la direction de l'*Allgemeine musikalische Zeitung*. Mais, souffrant depuis longtemps d'angoisses et d'insomnies, Schumann s'enfonce dans la dépression. Il abandonne sa revue et le couple déménage à Dresde, où il se plaît assez peu. Des pages essentielles voient tout de même le jour : le *Concerto pour piano op. 54* et la *Symphonie n° 2*. La fin de la décennie est attristée par la mort de son premier fils et celle de Mendelssohn en 1847. Le compositeur reprend son projet sur *Faust* (achevé en 1853) et commence *Manfred*. L'installation à Düsseldorf, en 1850, où Schumann prend ses fonctions en tant que Generalmusikdirektor, se fait sous de bons augures. *Genoveva*, l'opéra tant rêvé, est un échec, mais la création de la *Symphonie rhénane*, en 1851, panse la blessure. En 1853, il rencontre Brahms, tout juste âgé de 20 ans. Cependant, l'état mental du compositeur empire. Il se jette dans le Rhin en février 1854, et est interné à sa propre demande quelques jours plus tard à Endenich, près de Bonn. Il finit par refuser de s'alimenter et meurt en juillet 1856.

# Claude Debussy

Après des études de piano avec Mme Mauté de Fleurville – élève de Chopin et belle-mère de Verlaine –, Claude Debussy entre dès 1873 (il est âgé de 11 ans) au Conservatoire, où il restera jusqu'en 1884. En 1879, il devient pianiste accompagnateur de Mme von Meck, célèbre mécène russe, et parcourt durant deux étés l'Europe en sa compagnie. Il obtient le Prix de Rome en 1884, mais son séjour à la Villa Médicis l'ennuie. À son retour anticipé à Paris s'ouvre une période bohème : il noue des amitiés avec des poètes, pour la plupart symbolistes (Henri de Régnier, Jean Moréas, Pierre Louÿs), s'intéresse à l'ésotérisme et à l'occultisme. Il met en musique Verlaine, Baudelaire, lit Schopenhauer et admire *Tristan et Parsifal* de Wagner. En 1890, Stéphane Mallarmé lui demande une musique de scène pour son poème *L'Après-midi d'un faune*. De ce projet demeure le fameux *Prélude*, composé entre 1891 et 1894, qui trouve un prolongement dans les trois *Nocturnes* pour orchestre composés entre 1897 et 1899. En 1893, Debussy assiste à une représentation de *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck, auprès de qui il obtient l'autorisation de mettre la pièce en musique. La première de

cette œuvre majeure a lieu le 30 avril 1902. Après *Pelléas* s'ouvre une nouvelle ère dans la vie de Debussy, grâce à l'aisance financière assurée par sa nouvelle notoriété en France comme à l'étranger et par son mariage avec la cantatrice Emma Bardac en 1904. À partir de 1901, il exerce une activité de critique musical, dont on peut lire le discernement dans *Monsieur Croche antidilettante et autres textes*. À partir de 1908, il pratique occasionnellement la direction d'orchestre pour diriger ses œuvres. Il se tourne ensuite vers la composition pour le piano et pour l'orchestre. Les chefs-d'œuvre se succèdent : pour le piano, les *Estampes* (1903), les deux cahiers d'*Images* (1905 et 1907), les deux cahiers de *Préludes* (1910 et 1912) ; pour l'orchestre, *La Mer* (1905), *Images pour orchestre* (1912). Après *Le Martyre de saint Sébastien* (1911), la dernière période, assombrie par la guerre et une grave maladie, ouvre cependant de nouvelles perspectives, vers un langage musical plus abstrait avec *Jeux* (1913) et les *Études pour piano* (1915), ou vers un classicisme français renouvelé dans les *Sonates* (1915-1917). Debussy meurt le 25 mars 1918.

# Francis Poulenc

Poulenc naît à Paris le 7 janvier 1899. La guerre et la mort précoce de ses parents ne lui permettent pas d'entrer au Conservatoire, mais il étudie le piano avec Ricardo Viñes qui lui fait rencontrer Satie, Falla, Auric. Sa *Rapsodie nègre* est créée au théâtre du Vieux-Colombier en 1917. L'année suivante, ses *Trois Mouvements perpétuels* pour piano remportent un franc succès qui ne se démentira pas. C'est l'époque où Milhaud, Auric, Honegger, Tailleferre et Durey se produisent souvent aux côtés de Poulenc, au point qu'en 1920 le critique Henri Collet les baptise le Groupe des Six. Ils se rangent sous la bannière de Jean Cocteau dont le pamphlet *Le Coq et l'Arlequin* est comme leur manifeste. Serge de Diaghilev lui passe une commande pour les Ballets russes : *Les Biches*, créées à Monte-Carlo dans des décors et costumes de Marie Laurencin. Ce succès continue d'asseoir la renommée de Poulenc qui fréquente les salons parisiens, dont celui de la princesse de Polignac, où il rencontre la claveciniste Wanda Landowska. Pour elle, il compose le *Concert champêtre*. La princesse de Polignac lui commande le *Concerto pour deux pianos* et celui pour orgue, les *Noailles Aubade* et *Le Bal masqué*. Poulenc prend alors conscience de son homosexualité. De sa rencontre avec le baryton Pierre Bernac naît un

duo voix-piano comparable à celui que Britten formait avec Peter Pears. Poulenc compose de nombreuses mélodies pour Bernac qui reste son meilleur conseiller en matière de musique vocale. En 1936, Poulenc apprend la mort tragique de Pierre-Octave Ferroud dans un accident de voiture. Il se rend à Rocamadour avec des amis et, le soir même, commence sa première œuvre religieuse, *Litanies à la vierge noire*. L'année suivante, il écrit la *Messe en sol majeur a cappella*, puis les *Motets pour un temps de pénitence*, le *Stabat Mater*, le *Gloria* et les *Sept Répons des ténèbres*. Durant l'Occupation, son ballet sur des fables de La Fontaine *Les Animaux modèles*, qui cite la chanson « Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine », marque sa position. Il reçoit clandestinement des poèmes de Paul Éluard qui lui inspirent la cantate *Figure humaine*. Inspirés du roman éponyme de Bernanos, *Dialogues des Carmélites* est une commande de la Scala de Milan où l'œuvre est créée en janvier 1957. *La Voix humaine* sur un texte de Cocteau bénéficie d'une interprète d'exception, Denise Duval, qui interprétera également *La Dame de Monte-Carlo*, du même Cocteau. Francis Poulenc est mort d'une crise cardiaque le 30 janvier 1963 à Paris.

# Lanqing Ding

Lanqing Ding est une compositrice d'origine chinoise. Après avoir étudié au Conservatoire de Shanghai, elle est entrée à l'Ircam puis au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP). La musique de Lanqing Ding est fortement liée aux genres de la musique vocale, acoustique et électronique. Elle s'inspire généralement des sons concrets et abstraits de la nature et de la littérature. Son travail exprime sa perception du monde et son désir d'introspection, avec sensibilité et finesse. Elle a travaillé avec de nombreux orchestres et ensembles de renom tels que l'Orchestre philharmonie de Radio France (festivals Présences et Manifest), l'Orchestre philharmonique de Shanghai, l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble Modern et les Neue Vocalsolisten Stuttgart. Elle a également travaillé avec les chefs d'orchestres Peter Rundel, Pedro Amaral, Marzena Diakun, Léo Margue, Guoyong Zhang, Chengjie Zhang et Liang Zhang. Elle a

été en résidence à la Cité internationale des arts, à l'Académie d'Aix-en-Provence et au Potries Music Fest. Elle a réalisé des commandes pour le festival Nouveaux Horizons, l'Ensemble intercontemporain, Les Cris de Paris et Duos Signal. Sa formation artistique commence dès l'âge de 5 ans par l'apprentissage du piano, de la danse classique et du chant choral. Elle compose vers l'âge de 15 ans. Ensuite, elle a suivi les professeurs Guohui Ye, Stefano Gervasoni, Yan Maresz, Luis Noan, Grégoire Lorieux, Tristan Murail, Hector Parra et Elmar Lampson pour la composition et la musique électronique. Pendant ce temps, elle a également participé aux masterclasses de Franck Bedrossian, Philippe Hurel, Mauro Lanza, Noriko Baba, Philippe Manoury, Luca Francesconi, Martin Matalon, Wolfgang Rihm, Dieter Ammann, Kaija Saariaho... Lanqing Ding est lauréate boursière de la Fondation Meyer, de la Fondation de France et du China Scholarship Council.

# Charles-Marie Widor

Fils d'un organiste lyonnais titulaire de l'orgue de l'église Saint-François de Sales, Widor part se perfectionner à Bruxelles auprès de Lemmens (orgue) et Fétis (composition) qui lui transmet le goût de l'érudition. Revenu en France, il commence à se produire en concert, encouragé par son ami, le célèbre facteur Aristide Cavaillé-Coll. En 1868, il participe à l'inauguration du grand orgue de Notre-Dame de Paris. En 1870, à l'âge de 25 ans, il accède à la tribune de l'orgue de Saint-Sulpice de Paris, chef d'œuvre reconstruit par Cavaillé-Coll, le plus grand instrument parisien (100 jeux, 5 claviers); il y restera jusqu'en 1933 et aura comme successeur Marcel Dupré. À la mort de César Franck en 1890, il est nommé professeur d'orgue au Conservatoire de Paris. Il abandonne ce poste à Guilmant en 1896 pour prendre une classe de composition où il enseignera jusqu'en 1927, et dans laquelle sont notamment passés Honegger, Varèse et Milhaud. À l'orgue, il a pour disciples Louis Vierne, Albert Schweitzer, Charles Tournemire, Marcel Dupré... Virtuose de réputation internationale, il donne de nombreux concerts en France (où on le sollicite souvent pour inaugurer des instruments

prestigieux) et à l'étranger. Musicien chargé d'honneurs, il est élu à l'Académie des beaux-arts dont il devient secrétaire perpétuel en 1914. En 1920, ce célibataire convaincu qui pensait que la carrière qu'il menait était incompatible avec les charges d'une famille se marie, à l'âge de 76 ans, avec une demoiselle de bonne famille de trente-neuf ans sa cadette. Dans ses dernières années, il œuvre pour la fondation de la Casa de Velázquez à Madrid (dépendant de l'Académie de Beaux-Arts) et du Conservatoire américain de Fontainebleau. Compositeur fécond et éclectique, Widor a écrit de la musique pour piano, de la musique de chambre, des mélodies, des concertos et poèmes symphoniques, de la musique sacrée et des opéras. De nos jours, il est surtout connu pour ses dix symphonies pour orgue qui constituent l'essentiel de sa création pour son instrument. Après César Franck qui avait montré la voie (*Grande Pièce symphonique*), il apparaît, en tant que compositeur, interprète, improvisateur et professeur, comme le chef de file de l'école d'orgue symphonique française, mettant en valeur les instruments d'Aristide Cavaillé-Coll et de ses émules.

# Pedro Emanuel Pereira

Considéré comme le pianiste et compositeur portugais le plus prometteur de sa génération, Pedro Emanuel Pereira propose des œuvres uniques jouées à travers le monde. Parmi les compositions passées et futures, on peut citer un concerto pour clarinette et orchestre (création au Festival Cabrillo aux États-Unis, direction Crisitian Maçelaru, Carlos Ferreira à la clarinette) ainsi que la création de *Passarola*, une œuvre pour piano, électronique et « géométrie sacrée ». En tant que soliste, il se produit en récital en Europe et en Amérique du Nord. Collaborant avec Carlos Ferreira, Pedro Emmanuel Pereira effectue une tournée des salles européennes dans le cadre du programme Rising Stars d'ECHO. À l'occasion de la commémoration du 50<sup>e</sup> anniversaire de la révolution portugaise du 25 avril 1974, Pedro Emanuel Pereira a initié le projet *50'25 – Through the Prisons of Portugal*, projet qui aura lieu dans dix prisons et qui mettra en lumière des textes poétiques écrits par des détenus. Parallèlement à sa carrière de concertiste et de compositeur,

il réalise des recherches au sein de l'Université d'Aveiro, dans le cadre d'un programme doctoral de création artistique. De son parcours académique, on retient un diplôme du Conservatoire Tchaïkovski de Moscou sous la houlette de Vera Gornostaeva et de brillantes études supérieures au Conservatoire d'Amsterdam auprès du pianiste Naum Grubert. Durant cette période, il a bénéficié de bourses de la Fondation Calouse Gulbenkian et de la Fondation Jacques Vonk. Il a également étudié l'orchestration et l'instrumentation auprès de Mikhail Bogdanov et Artun Hoinic. Tout au long de son parcours académique, Pedro Emanuel Pereira a participé à de nombreuses compétitions internationales de piano et de composition, remportant plus de 20 concours mondiaux. Par ailleurs, il est très investi dans la production musicale. Il est un des membres fondateurs de Percos Music qui produit des albums de musique classique, de jazz et de musique du monde.

# Le clarinettiste Carlos Ferreira

Ayant reçu de multiples prix comme le 3<sup>e</sup> prix au Concours de Genève en 2018 et le 2<sup>e</sup> prix au Concours international ARD à Munich en 2019, Carlos Ferreira captive le public avec sa technique, un son rond et une forte présence sur scène. Il a été sélectionné pour faire partie du programme ECHO (European Concert Hall Organisation) pour la saison 2024/25. En tant que tel, il se produira dans les salles de concert les plus prestigieuses d'Europe. En août 2025, Carlos Ferreira prendra le poste de clarinette solo de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam. En 2020, il tenait ce même poste au Philharmonia Orchestra de Londres et à l'Orchestre national de Lille. Parallèlement à des engagements aux côtés de l'Orchestre national de France, Carlos Ferreira poursuit une carrière de musicien soliste et chambriste. Comme soliste, il se produit au sein d'orchestres européens de renom. En tant que musicien de chambre, il travaille avec des interprètes comme Hilary Hahn, Alice Sara Ott, Emmanuel Pahud, Éric Le Sage, Paul Meyer, Lise Berthaud, Pierre Fouchenneret, Sarah Nemtanu, le Quatuor Hermès, Timothy

Ridout, Frank Düpre, Nika Gorič, Karen Gomyo, Julia Hagen et Saò Soulez-Larivière. Membre de l'Académie de l'Orchestre du Concertgebouw en 2016, Carlos Ferreira a poursuivi sa carrière de musicien d'orchestre au sein de l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo (clarinette *mi bémol* solo). Né à Paredes au Portugal, il a été élève de José Ricardo Freitas à l'Académie de musique José-Atalaya et à l'ARTAVE, avant de continuer ses études auprès de Nuno Pinto à l'École supérieure de musique et des arts du spectacle de Porto. Il a poursuivi ses études à l'École supérieure de musique Reina Sofia à Madrid dans la classe de Michel Arrignon et Enrique Pérez Piquer, bénéficiant d'une bourse de la Fondation Calouste Gulbenkian. Ensuite, il a intégré le master au Conservatoire d'Amsterdam dans la classe d'Arno Piters et à la Haute École de musique de Lausanne dans la classe de Florent Héau. Le premier album de Carlos Ferreira aux côtés du pianiste et compositeur Pedro Emanuel Pereira, intitulé *XX-XXI*, est paru en novembre 2022. Carlos Ferreira est un artiste Buffet Crampon.

Saison  
25/26

# LA MUSIQUE DE CHAMBRE

LISA BATIASHVILI / GAUTIER CAPUÇON / JEAN-YVES THIBAUDET 03/11

THIBAUT GARCIA / ANTOINE MORINIÈRE 13/11

RENAUD CAPUÇON / HÉLÈNE GRIMAUD 08/02

SHEKU KANNEH-MASON / ISATA KANNEH-MASON 15/02

KLAUS MÄKELÄ / YUNCHAN LIM / MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS 13/03

QUATUOR BELCEA / BARBARA HANNIGAN 16/03

JEAN-GUIHEN QUEYRAS / ALEXANDRE THARAUD 14/04

KLAUS MÄKELÄ / NOBUYUKI TSUJII / MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS 04/05

ET AUSSI...

DU 10 AU 18 JANVIER  
12<sup>E</sup> BIENNALE  
DE QUATUORS À CORDES

23 ET 24 JANVIER  
LA MUSIKFEST  
ALEXANDRE KANTOROW  
ET LIYA PETROVA

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS  
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'  
Aline Foriel-Destezet



Fondation  
Bettencourt  
Schueller

EURO  
GROUP  
CONSULTING  
MECÈNE PRINCIPAL  
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



– LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE –  
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

– LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS –  
et sa présidente Caroline Guillaumin

– LES AMIS DE LA PHILHARMONIE –  
et leur président Jean Bouquot

– LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot

– LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS –  
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE –  
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– LE CERCLE DÉMOS –  
et son président Nicolas Dufourcq

– LE FONDS DE DOTATION DÉMOS –  
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES –  
et son président Xavier Marin

# PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84  
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS  
SUR PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

**RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOI**  
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

**L'ATELIER CAFÉ**  
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

**LE CAFÉ DE LA MUSIQUE**  
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

## PARKING

**Q-PARK (PHILHARMONIE)**  
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

**Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)**  
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

**Q-PARK-RESA.FR**

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ  
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

